

CHRONICON

GENERALIA

La *Revue d'Ascétique et de Mystique*, 1928, place p. 372 et svv. un article : *Le XVII^e siècle et l'origine des retraites spirituelles* par M. Villez, où la part de S. Norbert et de ses disciples en cette matière est quelque peu mise en évidence :

"Saint Norbert († 1134) a donné l'exemple des retraites entre l'ordination et la première messe. Aussitôt après avoir reçu les ordres sacrés des mains de l'évêque de Cologne Frédéric, le Saint partit pour le fameux monastère de Sigeberg : et là des moines très pieux et très dévots lui apprirent la pratique du sacerdoce et la façon de vivre saintement. Quand il y eut passé quarante jours, il revint dans son pays et se rendit à l'église dont il était chanoine pour y célébrer sa première messe (1).

Plus tard il usait de la retraite comme d'un moyen de rénovation spirituelle. Quand il se fut mis à prêcher, chaque fois que les persécutions qui se levaient contre lui étaient trop fortes, il revenait à Sigeberg ou bien se rendait chez les chanoines réguliers de Roda, plus souvent il allait trouver un ermite de grande sainteté nommé Lidulphe. Il renouvelait son courage, augmentait sa confiance et retournait à son travail, prêt à tout supporter (2).

Aussi on comprend que la préface de Herlet en faisant allusion à ces faits de Saint Norbert commence par ces mots significatifs : "Les exercices spirituels où, grâce à plusieurs jours de solitude, l'âme se débarrasse de la poussière et des taches qu'elle a contractées dans ses rapports avec les hommes et avec le monde, sont une chose si peu nouvelle et si peu insolite dans notre ordre de chanoines prémontrés que l'on peut les regarder comme nés avec lui" (3). L. B.

Franz Freiherr von Tunkl, *Kurze Geschichte der Klöster, ihrer Beraubung und Vernichtung*. Paderborn, Verlag Ferdinand Schöningh, 1927, 16^e, 198 Seiten.

Das Werkchen ist eine glänzende Apologie der katholischen Orden. Im ersten Teil handelt der V. über Kl. Gründungen und die Klosterbibliotheken, dann schildert er, zum ersten mal zusammenfassend, den Sturmlauf gegen die Klöster

(1) *Vita S. Norberti*, arch. Magdeb., AA. SS., Junii, t. I, p. 828 ; Fr. Herlet, *Solitudo Norbertina*. Marchtall, 1698 ; Fr. Maria Maggio, *Secessus ad exercitu Spirituality*. Rome, 1654, p. 55.

(2) *Vita S. Norb.*, t. I, p. 826 ; Fr. Maggio, p. 130.

(3) Herlet, *Solitudo Norbertina* : Paraenesis authoris.

von der Völkerwanderung über die Gothen, Rugier, Langobarden, Avaren, Sarazenen, Ungarn, Normannen, Heinrich IV., Tataren, Hussitten, Bauernaufstand, Luther, Heinrich VIII., bis zu Josef II., französische Revolution, 1803 und die neueste Zeit. Enthält auch viel über die Schicksale einzelner Praemonstratenser-Klöster. Eine solche kurzgefasste Arbeit nur über unsere Klöster wäre sehr wünschenswert.

Albert STARA, O. Praem.

P. Burkhard Mathis, O. M. Cap., *Die Privilegien des Franziskaner-Ordens bis zum Konzil von Vienne (1311) im Zusammenhang mit dem Privilegienrecht der früheren Orden dargestellt.*

Wie der Titel besagt, enthält die Arbeit manches über die Praemonstratenser: nicht exempt S. 7; Weihefreiheiten S. 26, 27; Kirchen und Oratorien S. 37, 40; Missionsbaurecht S. 49; Gottesdienst bei Interdikt S. 53; Zehnten S. 86; Predigt 92; Beichten S. 101; Missionen S. 115; Strafgewalt S. 117 ff.

A. STARA, O. Praem.

Denise Feytmans, dans la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, t. VII, 1928, p. 1034-35, corrige une erreur de lecture qui a fait attribuer un acte de 1138 à Milon, évêque de Tournai, alors qu'il faut lire *Millo dei gratia Teruanensis ecclesie episcopus* (acte édité par Ch. Duvivier, *Actes et documents anciens concernant la Belgique*, p. 239. Bruxelles, 1898).

A. E.

AUSTRIA

Abbatia Gerusena.

Mit 1. September trat der neue Stiftsprior Augustin Schneider, bisher Pfarrer in Blumau, das Erbe seines † Vorgängers an, wurde Pfarrer in Geras und von hochw. Bischöfe in St. Pöllen zum Dechant und Konsistorialrat ernannt. Der Einzug fand am 6. September statt.

Bei der Eröffnung der schönen landwirtschaftlichen Ausstellung in der Stadt Horn am 8. September durch den Bundespräsidenten Michael Hainisch waren vom Klerus auch die drei Waldviertler Äbte von Zwettl, Altenburg und Geras anwesend. Alle drei Stifte waren sonst tüchtig an der Ausstellung beteiligt.

In der "Kremser Zeitung", Nr. vom 13. September 1928, widmet P. Alfons Zák seinem † Kollegen und Freund Dr. Johannes Döller, Universitätsprofessor in Wien, einen warmen Nachruf "Zum Andenken an Dr. Joh. Döller". An der Einsegnung des in Raabs a. d. Thaya so plötzlich verstorbenen Gelehrten (Weltpriesters der Diözese St. Pöllen) beteiligten sich am 2. September d. J. zahlreiche Prämonstratenser von Geras.

Am 23. September hielt der Stiftsabt Rudolf Rudisch beim Katholikentag in Eggenburg ein Pontifikalamt ab.

Der Markt Geras wurde am 4. Juli vom Landtag zur Stadt erhoben.

Im Juni d. J. war am 3. Glockenweihe in Klein-Haselberg († Prior Adalbert Zwieb), am 20. Generalvisitation und Firmung in Zissersdorf (Bischof Michael Memelauer) und am 24. Fahnenweihe der Heimwehr in Pernegg (Abt Ludolf Rudisch).

A. Z.

Alfons Zák, O. Praem., *Adolf Brinnick*, † 23. Jänner 1928 als Pfarrer von Gross-Siegharts. Eggenburg, 1928, 18 S. 8°, Selbstverlag des Pfarramtes Gr. Siegharts. Preis. Sch. 0,50.

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis.

Le 5 novembre 1928, Mgr. l'Abbé-Général fêta le jubilé d'or de sa profession religieuse. La Messe d'action de grâces fut célébrée pontificalement par le vénéré jubilaire, avec assistance pontificale de S. Em. le cardinal Van Roey, archevêque de Malines. Les évêques de Namur, Liège, Bois-le-Duc, ainsi que Mgr. Brems, Vic. Ap. au Danemark, étaient présents à la cérémonie de même que de nombreux prélats de différents Ordres.

Le jubilaire fut honoré d'une adresse de S. S. Pie XI (— cette lettre est publiée dans ce même fascicule de notre revue —) et d'une lettre de Son Em. le cardinal Van Rossum. E. V.

M. Le Chanoine Lefèvre, attaché aux archives générales du Royaume, qui depuis 5 ans déjà, donne avec un plein succès à nos futurs historiens des "Notions pratiques des sciences auxiliaires de l'Histoire", a reçu le titre de Maître des Conférences. (*Libre Belgique*, 17 oct. 1928).

R. D. Pius Schellekens, ex abbatia Averbodiensi, Romae in Universitate Gregoriana, exeunte anno scolari 1927/1928 ad gradum baccalaurei in Theologia et in Jure Canonico promotus est.

M. Plac. Lefèvre, o. Praem. publia dans les *Bijdragen tot de Geschiedenis*, seconde série, t. III, 1928, p. 360-370 quelques *Testaments bruxellois du XIIIe siècle*, du plus grand intérêt. A. E.

A la réunion du comité de "Bruxella sacra" du 25 septembre dernier, M. le Chanoine Lefèvre, o. Praem., de l'abbaye d'Averbode donna lecture d'une bulle du pape Alexandre III, datée de 1174, adressée à l'évêque de Cambrai et à l'abbé d'Afflighem, et leur enjoignant de sévir contre certains abus imputés au clergé de Bruxelles à propos de la célébration des messes privées. Le document pontifical se fait l'écho de la législation canonique, en usage à cette époque : il défend de célébrer plus de deux fois la messe chaque jour, sauf à Noël (*La Libre Belgique*, 18 oct. 1928). A. E.

Abbatia Bonae Spei.

Parmis les spécimens d'écriture provenant de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, publiés dans le vaste recueil de la *New Palaeographical Society* par E. M. Thompson, F. G. Kenzen, J. P. Gilson et J. A. Herbert, se trouve Planche n. 145 une bulle copiée par le fameux copiste Henri, de l'abbaye de Bonne-Espérance, vers 1132-1135. MS. n° II, 3524. A. E.

Abbatia Grimbergensis.

Een nieuw beeld van den H. Norbertus (1.63 m. hoog) werd tijdens het jubeljaar dezer abdij uitgevoerd door den Eerw. Heer Jac. v. d. Kamp, den heilige voorstellend in vereeniging met 't Allerh. Sacrament. De Heilige is als een slanke, majestatische verschijning. Het hoofd recht op drukt diepe godsvrucht uit en ingetogenheid. In zijne handen omklemt hij de ciborie en schijnt deze

Anal. Praem.

als met een innig gebaar tegen de borst te drukken. Gehuld in den koormantel zijn de plooiën van het kleed zoodanig geordend, dat ze de uitstraling van het Allerh. Sacrament uitmaken. De uitvoering ervan gebeurde in beton; slechts 2 exemplaren werden gemaakt; een voor de abdij van Grimbergen, waar het in de nis aan den buitenkant van de prelaatskapel is aangebracht; een ander werd geplaatst op de speelplaats van het Sint-Norbertusgesticht, in de Groenstraat, te Antwerpen, waar het door verschillende kunstliefhebbers bewonderd en geprezen werd. —

Eenige tijd van te voren werd door denzelfden witheer een kopstudie uitgevoerd van den H. Franciscus van Assisië, den Heilige in overweging voorstellende. Ook dit welgelukt beeld werd op de laatstgehouden tentoonstelling, ter gelegenheid van de jubelfeesten der abdij door kunstcritici als kunstwerk aanzien.

Ter gelegenheid van de feesten werd er eene verzameling kaarten uitgegeven, reproducties van een veertigtal oude en nieuwe schilderijen, die in een omslag, geteekend door Eerw. Heer v. d. Kamp, een bijdrage mag genoemd worden voor kuntverzameling.

X.

La Société Royale de l'Archéologie de Bruxelles visita l'abbaye de Grimbergen à l'occasion du VIII^e centenaire de sa fondation, le comte J. de Borchgrave d'Altena publie dans le Bulletin de cette Société (nr. 8-10, août-octobre 1928, p. 3-4) le résumé des explications qu'il donna sur place. Il convient de retenir son opinion sur le point de savoir jusqu'à quel point le chanoine Gilbert Van Zinnicq fut l'architecte de l'Abbatiale, il trouve qu'on a exagéré son rôle mais accepte qu'il ait contribué à la construction du chœur. Epinglons encore cette appréciation: " Cette architecture — il s'agit spécialement de la coupole de la croisée du transept — dépasse ce que l'on a fait dans ce genre dans la région bruxelloise et sert de cadre magnifique à un mobilier digne d'elle".

J. LAVALLEYE

Le codex Grimbergensis contenant les décrets synodaux de Cambrai du XIV^e siècle. L'ouvrage de Martène et Durand, *Veterum scriptorum et monumentorum... amplissima collectio*, publié à Paris en 1733, contient au volume VII, col. 1291 et sv. les décrets synodaux de Cambrai du XIV^e siècle. Ces documents, aux dires des éditeurs, furent imprimés d'après un manuscrit du XIV^e siècle qu'ils découvrirent à l'abbaye norbertine de Grimbergen près Bruxelles.

La collection des *Concilia Germaniae* de F. Schannat et J. Hartzheim (Cologne 1761, tome IV, pp. 66 et sv.) et celles des *Actes de la province ecclésiastique de Reims* de Mgr. Th. Gousset (4 vol. in-4°, Reims 1842-44) rééditèrent la même codification.

En 1903 le chan. Reusens découvrit aux Archives de l'archevêché à Malines un second manuscrit contenant les mêmes canons et de plus ceux qui furent promulgués postérieurement jusqu'en 1463. Il en publia le contenu dans les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* et fit remarquer que des différences notables, tant dans la rédaction que dans la datation des décrets, existaient entre le codex de Malines et celui de Grimbergen publié par Martène mais perdu depuis.

Je suppose que le chan. Reusens fut mal informé.

En tout état de cause le texte de Grimbergen existe toujours et est encore conservé aujourd'hui dans la bibliothèque de cette abbaye. Il y figure dans un manuscrit contenant en ordre principal l'"*Ordinarius*" ou cérémonial de Pré-

montré du XIII^e siècle. La copie de ce cérémonial a été exécutée en 1336, comme l'atteste l'inscription suivante au bas du fol. 60.

Hunc librum complevit Nicholaus de Lewis, clericus, commorans Machlinie anno Domini M CCC XXXVII, feria quarta post Luce euuangeliste.

Celle des décrets synodaux est sans doute un peu postérieure et semble, à part sur le premier folio, avoir été tracée avec de l'encre plus foncée.

Ce qui enlève tout doute sur l'identité du codice en question avec celui qu'utilisèrent Martène et Durand c'est qu'à deux endroits le copiste a oublié d'inscrire l'en-tête d'un paragraphe, en-têtes qui de fait ont été placés entre crochets par les éditeurs bénédictins.

J'ai cru rendre service à l'érudit qui voudrait entreprendre une réédition des actes synodaux de Cambrai en lui signalant l'existence d'un texte contemporain qu'à la suite des déclarations de Reusens il aurait pu croire disparu de la circulation.

PL. LEFEVRE, O. Praem.

* * *

Abbatia S. Nicolai Furnensis.

La petite commune du "Métier de Furnes" fut pendant la guerre le siège du grand quartier général belge. Elle va recevoir, par les soins du Touring-Club une inscription commémorative qui, dimanche, sera placée sur le presbytère où le chef d'état-major avait ses bureaux.

Cette demeure, nous écrit-on, offre un cachet particulièrement monastique, bâtie en partie, en 1617, par les Prémontrés, tandis qu'une autre partie fut construite en 1686.

Le registre paroissial régulièrement tenu par les curés de Houthem relate les faits saillants dont le presbytère fut le théâtre de 1915 à 1918. Le roi Albert, dit ce registre, venait deux ou trois fois chaque semaine. La Reine visitait le presbytère une fois par semaine. M. Poincaré, accompagné de M. Millerand, y fut reçu un jour où il vint remettre au Roi de hautes distinctions françaises.

Le général Joffre est venu trois fois pour donner et recevoir des décorations. Il s'est tenu au presbytère trois conseils des ministres et ministres d'Etat sous la présidence du roi Albert (*La Libre Belgique*, 28 sept. 1928).

* * *

Abbatia Parcensis.

Le Tome XLI du *Muséon* publie deux articles de Monsieur Van Lantschoot, Chan. Prémontré de Parc, l'un intitulé : *Cotation du fonds Copte de Naples*, l'autre : *Les textes Palimpsestes de B. M. OR. 8302*.

Le premier (pp. 217 à 224) publie un tableau des correspondances entre les cotes de Zoega et les numéros d'inventaire de la Bibliothèque du Palais Royal à Naples, relativement à des manuscrits coptes (partie sahidique).

Une partie importante des Manuscrits coptes réunis autrefois par le Cardinal Etienne Borgia († 1804) au musée de Velletri et décrits par G. Zoega, se trouve maintenant au Palais Royal à Naples. Mais il y a une divergence entre la notation de Zoega et celle de la Bibliothèque, ce qui présente des inconvénients pour les chercheurs. C'est pour faciliter les travaux de ces derniers que Monsieur Van Lantschoot a publié un tableau des correspondances entre les deux classifications ; on pourra ainsi se procurer plus sûrement les informations

dont on aurait besoin au sujet de l'un ou l'autre de ces manuscrits, et éviter des erreurs ou un contrôle long et laborieux.

Le second article : *Les textes Palimpsestes de B. M., OR. 8802* comprend une vingtaine de pages, de p. 225 à 247. *Le Muséon* a publié dans son tome XL (1927) pp. 265 et 266, un autre article également de Monsieur Van Lantschoot sur une lettre de S. Athanase ; nous avons dit que cette découverte faite au British Museum cachait un sous-texte du IX^e ou X^e siècle (*Anal. Praem.*, t. IV, 1928, p. 101). C'est ce texte sous-jacent que le savant religieux a étudié. Le manuscrit comprend six feuillets de parchemin, tous palimpsestes. Le type d'écriture est celui qu'on appelle couramment "onciale allongée". L'auteur estime qu'on peut faire remonter ces feuillets au X^e siècle ; ils contiennent des fragments d'une vie merveilleuse des Apôtres Pierre et Paul. Cette légende semble se retrouver dans une œuvre arabe avec quelques différences cependant.

Ces pages renferment en plus un fragment d'une homélie, un commentaire gnostique de la lettre de S. Paul (*ad Philipp.*, II, 6-11). C'est peut-être un dialogue de la littérature gnostique qui aurait été introduit dans les actes apocryphes de Pierre et de Paul.

L'auteur de l'article, après avoir publié le texte tel qu'il a pu le lire, en donne une traduction aussi fidèle que possible. Il est intéressant de voir comment ces légendes ont été introduites dans les premiers siècles, en s'entourant d'un caractère mystérieux, pour faire admettre plus facilement la thèse que l'on voulait proposer.

Q. G. N.

Bij gelegenheid van het Derde Kempisch Geschiedkundig Congres, in de maand September te Gheel gehouden liet Eerw. Heer Kan. J. E. Jansen, O. Praem. der abdij van Park eene *Kunst-historische Gids voor Gheel* verschijnen, met oorspronkelijke houtsneden van Eerw. P. Mon van Genechten (Turnhout, drukkerij "Lumen", 1928, 35 blz.).

A. E.

Te Turnhout werd het Historisch Genootschap "*Taxandria*" opnieuw georganiseerd. Als voorzitter fungeert E. H. Kan. Jansen der abdij van Park, pastoor te Lovenjoul.

A. E.

* * *

Asceterium S. Mariae Magdaleneae Antverpiensis

In een merkwaardig artikel, gepubliceerd in de *Gazet van Antwerpen*, 30 Sept. 1928, door E. H. Fl. Prims over *Onze Dubbelklooters*. — *Het Sinte Maria-Magdalena-Munster*, waaruit we de volgende bijzonderheden overnemen : *De Zusters van S. Michiels 1124-1254*. Vanaf 1124 is het oude kerkelijke St-Michiels-goeed een Norbertijner abdij geworden. Naar de traditie waren de broeders twaalf in getal zooals het kapittel wiens plaats ze innamen. Korts na hun instelling moeten zij ook een kerk en een woonhuis voor zusters op den hun geschonken grond hebben gebouwd. Immers, reeds in den eersten brief die ons van na 1124 bewaard is, namelijk in den akt van bisschop Lietardus, van 1135, vernemen we van de zusters van de kerk van S. Maria-Magdalena, die één van goederen zijn met de broeders van St-Michiels.

In den brief van Lietardus' opvolger, van bisschop Nicolaas, van 1148, wordt wel onderscheid gemaakt tusschen de twee kapellen van St-Petrus en van St-Martinus die op St-Michielskerkhof stonden toen de broeders in de plaats traden van het kapittel, en de "*ecclesia sanctae Mariae Magdaleneae*" die blijkbaar door de broeders, tusschen 1124 en 1135 is bijgebouwd geworden.

Maar wonen de zusters binnen hetzelfde complex van gebouwen, er is toch een afscheiding voorzien. Niet alleen hebben ze van den oorsprong af een eigen kerk, hun gebouw meenen we ook afgescheiden van het gebouw der broeders en wel door dien "fossatum antiquum" die "oude vest" waar we latertijd van vernemen, en die hier geen anderen zin heeft. We ontdekken nog iets meer. St. Michiels had in de XIIde eeuw twee kerkhoven. Zekeren keer werd er Bouden van Echove den Ouden vermoord door Gilleken van Wilrijck, zoodat er een herwijding moest plaats hebben. Bisschop Ingelram is die plechtigheid komen voltrekken; maar nu eischte de kanselarij van Kamerijk daarvoor dubbel procuratiegeld, omdat S. Michiels twee kerkhoven had (1283). Wij vermoeden dat dit tweede kerkhof dit der zusters was; al waren de zusters ten tijde dezer gebeurtenissen reeds verdwenen.

De moeilijkheden om de zusters 1140. De opvolger van St. Norbertus, de gelukzalige Hugo van Fosses, beleefde reeds de moeilijkheden, gevaren en misbruiken die uit het stelsel voortsporen. Rond 1140, — gewoonlijk zegt men in 1137, — besloot dan het kapittel der orde, op zijn aandringen tot de afschaffing der dubbelkloosters. De zusters van Premonstreit werden te dien gevolge in 1141 gehuisvest op een uur afstands van daar, namelijk te Fontenelle. Vanaf dien datum zijn er geen "conversae" meer binnen de muren van het mannenklooster, komende in ééne kerk met de broeders. Maar we hebben gezien dat er te Antwerpen waarschijnlijk van in den beginne af een afzonderlijk kerkje was. Heeft het besluit van 1140 dan eenige beteekenis gehad voor Antwerpen? Wij meenen het zeker. En ziehier waarom.

Het besluit van 1140 op wiens handhaving een zoo besliste overste waakte als Hugo van Fosses was, kon moeilijk de zusters in de gansch onmiddellijke nabijheid der mannenabdij laten. De abdij van Tongerlo bracht zeker vóór 1167 haar zusters over naar een nieuw gebouw dat voor hen was opgetrokken geworden te Eeuwen onder Broechem. Nu was Tongerlo een dochterstichting van St. Michiels. Ook Averbode had zusters vanaf 1134, dus van vóór het decreet: vermoedelijk dateert ook uit de jaren van korts na 1140 de opbouw van een afzonderlijk vrouwenklooster op eenigen afstand van de abdij, naar Tessenderloo op. Ook Averbode was een dochterabdij van Antwerpen.

Te Antwerpen moest het besluit dan ook wel eenig gevolg hebben.

Maar op menige plaatsen waren er zware moeilijkheden die zich tegen de uitvoering verzetten. Zulke verplaatsing kostte veel geld. De broeders bleven verantwoordelijk voor alle de stoffelijke noodwendigheden van de zusters die ze hadden opgenomen. En de familiën dezer, die bij de intrede eener bloedverwante als een soort finantiëel contract hadden aangegaan met de abdij — er zijn ons staaltjes van bewaard, — verzetten zich op menige plaats tegen een al te groote verwijdering.

Dit kan zich vooral hebben voorgedaan in plaatsen zooals Antwerpen.

Nu weten we anderzijds beslist dat de Norbertijnsche zusters in het jaar 1254 — dus honderd jaren na het besluit om wiens toepassing het hier gaat, verplaatst zijn geworden van Antwerpen naar Santvliet.

Zouden ze dus van 1140 tot 1254 vast bij de abdij gebleven zijn? We gelooven het niet. Waar mogen ze dan gebleven zijn?

In het munster der huidige Groote Pieter Potstraat, durven we beweren, en we onderwerpen onze vondst aan de kritiek der historie.

Het munster der Pieter Potstraat. Het was de steeds zoo flink gedocumenteerde

Prof. Leurs die er onze aandacht op riep hoe in onze streken het woord *monasterium*, en het Vlaamsche *munster* een vrouwenklooster aanduiden, tegenover *conventus* en *abbatia* voor mannenklooster. Vooral de Vlaamsche vorm *munster* is bij ons slechts voor vrouwenkloosters gebruikt. Men kan dat nagaan van de Munsterkerk van Roermond tot Waesmunster in onze buurt. Welnu we hebben te Antwerpen in de XIIIde eeuw een reeks citaten die een *Moinsterstrate* of *Munsterstrate* vermelden. In 1439 stichtte nu Pieter Pot een "almoese godtshuys in de Munsterstrate". Dit werd de Pieter Potsabdij. We zijn dus heelemaal zeker dat de huidige Groote Pieter Poststraat, vroeger Munsterstraat hiet, en door dien naam verwees naar een vrouwengesticht, dat geen ander zijn kan, gezien alle dokumentatie omtrent kerkelijk Antwerpen, dan het klooster der Norbertinessen. Voegen wij hierbij dat nog heden in den kelder der parochiale school van de Pieter Potstraat, kolommen te zien zijn die veel ouder zijn dan de Pieter Potsabdij, die van een vroegeren bouw — uit de XIIde of XIIIde eeuw — dagteekenen. Staan we hier bij de overblijfsels van het aloude Ste Maria Magdalenamunster? Het is wel mogelijk.

Er is nog meer. Wij kunnen bestatigen dat de verplaatsing gebeurd is tusschen 1148 en 1155.

In 1148 vermeldt bisschop Nikolaas in de lijst van de abdijgoederen, de kerk van S. Magdalena onmiddellijk en zonder meer bijzonderheden, na de kapellen op het kerkhof; maar in 1155 geeft hij een nieuwe bevestiging en hier luidt het nu in de lijst der buiten-kloostersche goederen:

"de *curtis* waarin de zusters wonen, met de vrijheid van dezelfde kerk der zusters, met de laten en de hoeven die gelegen zijn in de Antwerpsche villa".

Dit laatste moge nu eenigszins vreemd schijnen. Het krijgt een wondere belich-ting uit een akt van 1214. Hertog Hendrik I stelt alsdan van tollén vrij den "mansionarium in Borgerholt, agricolam sanctae Mariae Magdalenae Antwerpensis". Zooals men ziet heeft de abdij aan de *curtis* der zusters bijzondere gronden en *mansionarii* toegekend, als moetende gansch in 't bijzonder voor het bestaan der zusters helpen zorgen. Het is onwaarschijnlijk dat dit oorspronkelijk, toen de zusters binnen de abdij woonden, zoo geweest zij. Ze hebben dus wel zeker een eerste verplaatsing gekend eer ze de tweede, naar Santvliet, ondernamen.

Plaatsgebrek laat niet toe hier nog op te halen hoe burgers hun dochters in dit munster plaatsten. We kennen uit de XIIde eeuw het geval van een "filia Everardi Douen" van een "Alycia, mater Fraconis de Lis", van een Beatrix die als bruidsgave hare rechten op Bernescot inbracht.

Zeggen we nog slechts dat in de tweede helft der XIIIde eeuw de beweging tegen de dubbelkloosters, of wat er op trok, nog sterker werd. Vandaar de verhuis naar Santvliet; en dat in 1279 het algemeen kapittel der Orde besliste dat geen enkele zusster nog mocht worden aangenomen in de Norbertiënerorde. Op het einde der XIIIde eeuw was ook het huis van Santvliet, dien ten gevolge, uitgestorven.

FLORIS PRIMIS

Abbatia Tongerloensis.

Over de kerkgeschiedenis van *Chaam*, destijds beheerd door *Tongerloo*, in 't bijzonder slaande op de ontwikkeling der tiendegeschiedenis, geeft Weleerw. Heer v. Campenhout in *Sancta Maria* (Breda), 41, 42, 43, 1928.

In "*Taxandria*" (N. B.), t. XXXV, 1928, blz. 209-211, publiceerde Dr. A. Erens, o. Praem., archivaris der abdij Tongerlo, eene *Polder-ordonnantie van "de Crochten" achter Belcrom, onder Breda, 1568*, volgens een dokument op perkament uit het archief van St. Catharinadal te Oosterhout.

Mr. J. P. W. A. Smit, Rijksarchivaris in Noord-Brabant, publiceerde in het *Maandblad van het Genealogisch-Heraldisch Genootschap "de Nederlandsche Leeuw"*, 1928, een bijdrage: *Het wapen der gemeente Huybergen en zijn betrekking tot de Praemonstratenser abdij Tongerlo en de orde der Wilhelmiten*, waarin vooral geduid wordt op het feit "dat het wapen der bescheiden gemeente Huybergen in belangwekkendheid voor geen ander behoeft onder te doen omdat daarin bewaard zijn gebleven eene eigenaardige herinnering aan de Praemonstratenser abdij Tongerlo en niet minder het wapen der voormalige orde der Wilhelmiten".

E. Dom publiceert in *Mechlinia*, VI, 1927-28, p. 61 en volg. eene bijdrage nopens een *Onderzoek over de hoevenaars en rechten op de gronden van Ter Elst te Duffel* eigendom voorheen der abdij Tongerlo. Van het kasteel wordt eene reproductie gegeven naar Le Roy. A. E.

La Commission Royale des monuments et des sites, a émis le vœu de voir le tryptique représentant la "Légende de sainte Anne" et appartenant à l'église Maria-ter-Heide, à Brasschaet, confié aux soins du Musée des Beaux-Arts d'Anvers, l'église Maria-ter-Heyde n'offrant point, pour le moment, les garanties indispensables à la bonne conservation de cette œuvre d'art (Cf. le Bulletin, t. LXX, 1928, p. 34). Le tryptique appartient jadis à l'église abbatiale de Tongerlo et fut aliéné à l'époque moderne quand le maître-autel gothique dut faire place à un autel baroque. A. E.

Het Bestuur van het Koninklijk Museum van Schoone Kunsten te Antwerpen heeft de volgende schilderijen in bruikleen afgestaan aan de norbertijner abdij van Tongerlo:

Rich. van Orley: Terugkeer van Paus Innocentius te Rome.

G. J. Kerriex, St. Lucas.

G. I. Kerriex, Het Paascheest in Egypte.

G. I. Kerriex, De aanbidding van het Lam Gods door de ouderlingen van het Apocalypsus.

J. E. Quellinus, De Martelaren van Gorcum (drie schilderijen).

Sporckmans, De Kruisdraging.

Onbekend, St. Norbertus.

Onbekend, Christus geneest een Lamme.

Onbekend, De Paus verleent een privilege.

Deze doeken hoorden meestendeels de abdij Tongerlo toe vóór de fransche omwenteling: enkel — de drie "Martelaren van Gorcum" — versierden de rechter zijbeuk der St. Michielskerk te Antwerpen. Ze zijn min of meer beschadigd, zoodat aan Tongerlo de verplichting opgedragen wordt der herstelling, verdoeking en inlijsting. A. E.

Dans l'inventaire des *Instrumenta miscellanea des Archives Vaticanes au point de vue de nos anciens diocèses* par D. Ursmer Berlière, O.S.B., dans le *Bulletin de l'Institut historique belge à Rome*, 7^e fascicule, 1927, p. 117 et svv. nous relevons:

31. — 1687, 30 décembre.

Lettre adressée au nonce (de Cologne) par Ambroise de Fraisme, abbé de *Beaurepart* à Liège, à propos de l'expulsion par le bras séculier de la cure de Reckheim de Jean Meex, excommunié par l'évêque, étant obligé, lui supérieur de Reckheim, de sauvegarder les droits de son monastère.

33. — 1801-1822.

Note sur l'origine et le développement de la procure générale des chanoines réguliers de Prémontré à Rome; établissement à SS. *Boniface et Alexis* sur l'Aventin en 1201, abandon de ce monastère en 1426, fondation de Jean de Preuck à 1628, et intervention de l'abbaye de *Tongerloo*. A. E.

CECHOSLOVAKIA

Abbatia Strahoviensis.

"Deutsche Presse", Prag II. na Slupi 12/14 berichtet am 12.-14. Sept. 1928 über den Verkauf und die Bebauung des Strahower Gartens. Auch "Ceske Slovo" II. Sept., 1928.

"Otavan", Nr. 3 (Pisek, 28. Dez. 1927) affert sermonem funebrem cum pulchra illustratione in memoriam † R. P. Cyrilli Straka, bibliothecarii Strahoviensis, auctore Dr. C. Zibot, professore universitatis Pragensis.

Festum Sac. Rosarii Abbas Dr. M. Zavoral celebravit Summum Sacrum in ecclesia abbatiæ Späinshart in Bavaria. A. Z.

Absolutis Romae exeunte anno scholari 1927/1928 studiis suis philosophicis trium annorum, Benedictus *Grumböck*, abbatiæ Plagensis, ad gradum *Doctoris Philosophiæ* scholasticæ post ultimum examen factum in Universitate Gregoriana promotus est.

Ehrendoktor Method Zavoral wurde zum Ehrenbürger der Stadt *Turn-Severin* in Rumänien ernannt. / Deutsche Presse, 24. 7. 1928. /

Schlägl.

In der Bilderwoche der Tagespost, Linz 29. 4. 1928 ist eine Abhandlung über das Wallfahrtskirchlein St. Wolfgang am Stein, in der Bilderwoche vom 3. 6. 1928 ein Bild des Klosters und zwei Bilder von Aigen.

Canonia Siloensis.

Anno 1819 P. Ernestus Sedlacck, canonicus Siloënsis, translatus est e gymnasio Teutobrodensi ubi praefectus ad gymnasium Piseckense, ubi autem tantum per 3 annos (1819-1822) suo munere fungebatur. Novissime de hoc praefecto bene merito scribunt in lingua bohémica Dr. Fr. Hamza in libro suo "Simon Konzelnik", Dr. Fr. Roubik in "Otavan" 1927, nr. 1-2., et liber memorialis "150 let Piseckino gymnasia" (Pisek 1928) p. 15".

A. Z.

Vojslavice, ecclesia parochialis, jam 1350 nominata et ab a. 1622 canonice Siloënsi incorporata, possidet in summo altari parvam statuam B. M. V., cujus origo nostra interest. A. D. 695 S. Willibrordus O. S. B. e natione Anglo-saxorum,

apostolus Frisiae († 7. nov. 739) Romae a Sergio Papa sub nomine Clementis primus (archi =) episcopus Trajectensis (Utrecht) consecratus est. Idem praesul statuam B. M. V., reliquias continentem, in ecclesia cathedrali Ultrajectensi exposuit. Tempore iconoclastorum Samuel Scheidt sacristanus statuam istam, sic dictam Sanctowillibrordensem, condidit et moriens filio suo Joanni, hic iterum suo filio tradidit. Cum a. 1712 de pace Ultrajecti ageretur, Michael Achatius nob. de Kirchner, dominus in Humpolec et Heralec, misit Daniele Schindler, canonicum Siloënsen, virum doctum et linguarum gnarum, in quadam re ad D. Joannem Scheidt (protestantem), virum divitem, ad urbem Amsterdam. Canonicum duo alii viri comitati sunt, nempe Mauritius et dominus de Benderitter Scheidt totum habitaculum suum et statuam eis ostendit, tandem precibus canonici Siloënsis motus statuam ei donavit. Schindler attulit statuam ex Hollandia in Bohemiam: 16. Aug. 1715 abbas Siloënsis electus, die 15. Aug. 1733 statuam B. M. V. e canonia Siloënsi ad ecclesiam B. M. V. Assumptae in Vojslavice transtulit. A quo tempore ecclesia Vojslavicensis multos peregrinantes, praesertim aegrotos attrahit. Jam a. 1743 libellus de sanatione talium aegrotorum impressus est (Hora Kutná, apud Georg. Kincl.). A. Z.

* * *

Neureisch

Dr. Klemens Zurek veröffentlicht in dem Apostolat des hl. Cyrill und Method Olmütz 1925 seine Eindrücke von einer Missionsreise nach Rumänien.

P. Albert STARA, O. Praem.

Die I. maii 1928 obiit Rd. D. Abbas Ferdinandus Hotovy, praelatus infulatus, consiliarius episcopi Brunensis, natus 1853, indutus 1876, ordinatus 1880, sol. prof. 1881, dein parochus in Stará Rize, Krásonice, Dlouhá Brtaice, Prior in canonia, tandem 23. apr. 1913 abbas electus et I. junii benedictus. Sepultura fuit die 3. maii, cui abbates de Zeliv, Staré Brno (O. S. Aug.) et Rajhrad (O. S. B.), Prior Gerasensis et a. aderant.

* * *

Selau.

"Es ist bekannt, dass ein ziemlicher Prozentsatz der tschechischen liberalen Lehrer ihre Geschichtskenntnisse aus Romanen, bes. Jiráseks entnimmt, nun ist neuestens ein solcher Roman über den abgefallenen Seelauer Praemonstratenser und Hussitenführer Jan ze Zeliva unter dem Titel erschienen: Bohumil Havlasa: "Knez Jan" (= der Priester Johann) Prag 1927, Legionär-Zentral-Verlag, Prag XII., 8° 166 Seiten. Zweck: gegen Rom zu hetzen. "Die Hussitenzeit, diese glänzende Sonne erreichte die Gottheit, der Apostat ein fulminans, ein gottbegnadeter Heiliger, dessen Hände frei vom römischen Schmutz, Redensarten, wie: bei allen roten und schwarzen Papisten, die verhasste, gierige römische Kirche etc. sind fast auf jeder Seite zu finden, und alles wird den Kindern als Geschichte auf aufgetischt". P. Albert STARA, O. Praem.

* * *

Abbatia Teplensis.

Gewählten Landesvertreter der Deutschen christlichsozialen Volkspartei in Böhmen. 1. Dr. Gilbert Helmer, Abt Stift Tepl (Deutsche Presse, Prag, 5 déc 1928). B. G.

Dr. B. Grazl gibt in *Pilsner Tagblatt* 25. Dec. 1928 (Weihnachten) ein Rück-

blick auf das Ende des deutschen Gymnasiums der Tepler Praemonstratenser in Pilsen.

In folio "Unser Egerland" Tom. 5/6, pag. 53-55 (Eger 1928) publicat Dr. Langhammer inquisitionem suam de primo abbate canoniae Teplensis, qui juxta manuscriptum "Annales monasterii Teplensis (1621, auct. W. Schilling) et Hugo, Annales O. Praem. T. II. 939, artic. Tepla, Joannes I. (1193-1233) nominatur. Jam Hugo ipse noverat ante Annales in suo opere "Sacrae antiquitatis monumenta" T. II (1725-31) Guilielmum abbatem Teplensem e duabus litteris Gervasii, abbatis generalis Praemonstratensis (1209-1220, non vero 1228) ex anno 1218, qui Guilielmus, seu Wilhelmus etiam uti testis occurrit m. januario 1219 in litteris Ottocarii I. regis Bohemiae, ad Honorium P. III. (Friedrich, Cod. dipl. et ep. Bohem. II. 172). Nomen ejusdem abbatis et quidem solum continetur etiam in Obituario Praem. (ed. M. van Waefelghem, Lovanii 1913, pag. 159) ad 13. augusti: "Willelmi, quond. abbas de Tepla" (saec. XIII.), qui igitur juxta usum loquendi abbas resignatus considerandus est. — Jam in dissertatione mea de lite Ottocarii I. regis cum Andrea, episcopo Pragensi in "Zeitschrift des Vereines für Geschichte der Deutschen in Böhmen" (Pragae 1920, pag. 132-133) studui demonstrare, Johannem I. abbatem Teplensem, qui voluntati regis repugnavit, depositum esse et 1218 in persona Willelmi contraabbatem accepisse: Qui Willelmus initio a. 1219 litigabat cum Andrea episcopo Pragensi Romae super decimis, quas jam 1201 Daniel II. O. Praem., episcopus Pragensis, consentiente capitulo Pragensi et petente B. Hroznata fratribus Teplensibus donaverat, et rex ipse, fortasse eodem anno, confirmaverat ("collectam denariorum, quae ex eventu per Boëmiam colligi solet", Friedrich l. c. I. nr. 358, II. 26 et 27). Quamobrem Wilhelmus respectu Danielis episcopi illos denarios noluit agnoscere, quos Andreas ab abbacia Teplensi poscebat. Ab hoc accusatus, a iudiciis apostolicis (probabiliter januario 1219 in monasterio Cladrubiensi O. S. B. (Friedrich l. c. I. 172) propter contumaciam excommunicatus est, sed ante promulgationem censurae appellavit Romam, ubi Andrea episcopo consentiente a Pontifice absolutus est. His super decimis anno 1219 latius Romae tractabatur, sed finis ignotus est. Quo jure Friedrich (Codex, II. n. 27 et 173) bullam Honorii III. datam Laterani, 1219, 5. febr. Willelmo abbati et conventui Teplensi adscribere potuerit, non satis intelligo. Certum est, Willelmum abbatem Praemonstrati approbatum esse, quia, ut ex epistolis Gervasii putet, ipse abbas generalis totam familiam regiam Pragensem magni aestimabat. Ideo consentio, Willelmum tempore depositionis Johannis I. abbatis uti secundum et verum, sed contraabbatem interpolandum esse, qui deinde — post 1219 fortasse 1221, — sponte resignavit. Quod factum alias Bohemiae abbatias O. Praem., tunc temporis Strahoviensem, Litomyslensem, Siloënsensem nec non Miloviensem minime tangebat.

In praelaudatio Codice dipl. et epist. Bohem. occurrunt etiam nomina aliorum praelatorum ordinis nostri, sic e. g. 1217 Adamus Strahoviensis (nr. 140), Willelmus Siloënsis (18. jan. 1219; nr. 170), jan. 1219 hic uterque cum Willelmo Teplensi, ut jam supra dictum est; 2. julii 1221 in monte Staatz Bertholdus abbas Strahoviensis, Gerlacus Miloviensis, Wilhelmus Siloënsis, Hermannus Litomyslensis, Bonifacius Gradicensis, Florianus Lucensis (nr. 217), 30 sept. 1222 solus Bertholdus, abbas Strahoviensis (nr. 240). A. Z.

"Plzensko" Jahrgang 1928: Der Oberbibliothekar des Landesmuseums in Prag, Dr. Josef Wolf macht auf Seite 39 auf eine Lebensbeschreibung des Tepler Praemonstratensers Hugo Karlik aufmerksam, enthalten in A. P. Slechta:

Von der Urzeit zur Neuzeit, familiengeschichtliche Studien, Band III., Heft 2, Prag 1928, Seite 58-65. P. Albert STARA, O. Praem.

Hataj Václav, Chotěšov, t. I, Topographia et geologia; t. II, Historia (In collectione "Památka mista nascho kraje", tom. 7. und 8. in Plzen = Pilsen, Papir = Lábek). — Ejusdem collectionis t. 13. depingit castrum et vicum Litice (parochiae o. Praem. Tepl.) auctore Ladislao Lábek. — Pretium cujusque tomi, Kc. 6,50.

GERMANIA

Allerheiligen.

Säkularisation und Untergang des Klosters Allerheiligen von Karl Rögele in "Freiburger Diözesan-Archiv" XXVII. Band, 1926. A. ST.

* * *

Havelberg.

Dr. Wilhelm Polthier, Bibliothekar an der preussischen Staatsbibliothek. *Die ehemalige Domstiftsbibliothek in Havelberg.* 8° 16 pp. Berlin, Struppe & Winckler, 1928. — Sonderabdruck aus "Von Büchern und Bibliotheken". Festschrift für Ernst Kuhnert.

Une notice très intéressante, témoignant de nombreuses recherches.

On ne conserve actuellement qu'une petite partie (et encore est-elle en assez mauvais état) de l'ancienne bibliothèque de Havelberg. Notamment : 50 volumes du douzième, 15 vol. du treizième, 13 vol. du quatorzième et 20 vol. du quinzième siècle. Les ouvrages sont pour la plupart des ouvrages de théologie, de droit ou de médecine. Aucun ouvrage spécifiquement prémontré à l'exception des suivants — que je signale à l'attention des liturgistes — : un psautier, antiphonaire et graduel du quatorzième siècle, et un antiphonaire du quinzième siècle.

"Die Havelberger Bibliothek ist eine Sammelstatte der gelehrten Literatur in weitestem Umfange gewesen" (p. 8). E. V.

* * *

Minor Augia (Weissenau).

Saepius mihi dictum est, varia monumenta historica pristinae canonicae Augiensis o. Praem. in collegio Jesuitarum "Stella Matutina" in Feldkirch (Vorarlberg) conservari. Ad quaestionem meam scripsit ad me R. D. Otto Faller S. J. sequentia :

Reperiuntur apud nos inter manuscripta quaedam e monasterio Augiae minor, quae inter 4 cum diplomatibus :

1) 1 volumen fol., acta capitulorum provin. Sueviae (1609-1796) continens.
2) 1 vol. in fol., 170 pp. : "Privilegia Pontificia et Caesarea", quod autem litteras fere tantummodo principum et episcoporum, et tres litteras Pontificum (pag. 4 vel 52, 55, 58) continet.

3) 1 vol. fol. est Compendium privilegiorum Ordini Praem. in genere et Circariae seu Provinciae Suevicae in specie a S. Sede concessorum, opera Willebrordi Held, abbat in Roth, compilatum 1785. Quod opus nullum est bullarium, sed explanatio privilegiorum cum citatis bullis, sed etiam cum additamentis diversorum operum scientificorum.

4) 1 vol. saec. XIX. "Urkunden des Klosters Weissenau (20. Nov. 1692 — 16. Mart. 1696).
A. Z.

Ratzeburg.

Eine Doktor-Dissertation an der Universität Rostock im J. 1927 gab Johannes Stoppel unter dem Titel: "Die Entwicklung der Landesherrlichkeit der Bischöfe von Ratzeburg bis zum Ausgang des 14. Jahrhunderts" heraus (69 S. mit 1 Karte 8°).
A. ST.

Schäftlarn.

Dr. Richard Hoffmann, *Kloster Schäftlarn im Isartal* (Deutsche Kunstführer, herausgegeben von Adolf Feulner, Band 17. Augsburg. Dr. Benno Filser Verlag, 1928, 63 S., 8°, mit 5 Textabbildungen und 40 Tafeln.

In den J. 1140-1803 ein Prämonstratenserstift, 1845-1865 Damenstift der Englischen Fräulein, seit 1865 ein Priorat O. S. B. von St. Bonifaz in München, seit 17. April 1910 eine selbstständige Abtei der Benediktiner. Nach kurzgefasster Geschichte (S. 6-12) folgt die Kirchenführung (S. 12-49), Würdigung des Kiosterraumes, dgr Klosterbau v. J. 1702-1707 (S. 49-59), ein Nachtrag über die Hirnschale des hl. Antbinus (bei Antiquar Böhler in München), dann die Quellen und das Schrifttum (S. 59-61). Die Abbildungen sind wirklich meisterhaft.
A. Z.

Abbatia Steinfeldensis.

Leonhard Goffiné, o. Praem., *Katholisches Unterrichts- u. Erbauungsbuch*, bearbeitet von P. Phil. Seeböck, O. S. F., 40-44. Tausend. VIII-608 S., gr-8°. 1925. Einsiedeln, Benziger, Preiss. M. 3,90

Leonard Goffiné, *Kath. Handpostille*, 5. Aufl. Verlag Butzon et Berckler, Kevelaer (Rheinland). Preis, M. 3,90.
A. Z.

St. Vincenz in Breslau und Czarnowanz.

"Die architektonische Gestaltung der romanischen S. Vinzenzkirche auf dem Elbing bei Breslau" behandelt werner Güttel in "Schlesiens Vorzeit in Bild und Schrift, Zeitschrift des Schlesischen Altertumsvereins, neue Folge 9. Band: Jahrbuch des Schlesischen Museums für Kunstgewerbe und Altertümer", Breslau 1928, Seite 41-54. St. Vincenz gehörte zu den ältesten Steinbauten Schlesiens und stand auf dem Elbing, einer ehemaligen Oderinsel bei Breslau. Das ursprünglich von Benediktinern bewohnte Kloster wurde spätestens 1138 von Peter Wlast gegründet. Von den Klostergebäuden haben sich ein Portal der Kirche, das 1546 an die Maria Magdalenenkirche versetzt worden ist, und vier Säulenkapitälé mit typischen Hirsauer Bauformen erhalten. Nach Güttel war die Kirche eine dreischiffige Längsbasilika ohne Querschiff mit zwei geplanten Westtürmen, von denen nur der nördliche vollendet wurde. Drei Apsiden schlossen den Chor ab. Diese Bauart ist bei den Reform-Orden des 12. Jahrhunderts in Bayern, Böhmen, Österreich und Polen sehr häufig, aber auch in Mittel-Deutschland bezeugt. Planmässige Ausgrabungen würden vermutlich gesicherte Ergebnisse bringen. Kurz vor 1193 wurde das Kloster den Prämonstratensern

überwiesen, die 1529. nach dem Abbruch ihres Stiftes die bis dahin den Minoriten gehörige Jakobskirche am Ritterplatz übernahmen. Eine Beschreibung dieser neuen Vincenzkirche hat jetzt Karl Kastner im Verlage Fr. Goerlich zu Breslau (1928) erscheinen lassen. Diese Kirche ist bemerkenswert durch das Hochgrab des in der Mongolenschlacht 1241 gefallenen Herzogs Heinrich II. und die barocke Hochbergische Kapelle. Die Quellen zur Geschichte des Stiftes insbesondere die Urkunden (1193-1805), Akten und Handschriften beruhen im Staatsarchive Breslau, in der Staats- und Universitätsbibliothek und im Stadtarchive. Franz Goerlich hat 1836-1841 eine zweibändige Geschichte des Klosters herausgegeben. Das gesamte Schrifttum ist jetzt bei Viktor Loewe, Bibliographie der Schlesischen Geschichte (Schlesische Bibliographie, hggb. von der Historischen Kommission für Schlesien, Band I, Breslau, Priebsches Verlag 1927). Nr. 317, 320, 1710, 2315-2325 und 2915 verzeichnet.

Ebenda Nr. 6975-6980 sind die Arbeiten über das Prämonstratenser-Nonnenstift *Czarnowanz*, Kreis Oppeln in Oberschlesien, zusammengestellt. Ausführlicher findet sich die Literatur in der oberschlesischen Bibliographie: Deutsches Grenzland Oberschlesien, ein Literaturnachweis, hggb. von K. Kaisig u. H. Bellée (Gleiwitz 1927), S. 59, 213, 214 und 278. Künftige Neuerscheinungen wird die vom Verein für Geschichte Schlesiens jährlich herauszugebende "Literatur zur schlesischen Geschichte" (Breslau, Verlag Trewendt und Granier) aufzuzählen.

Breslau.

W. DERSCH

Die Restaurierung der ehemaligen Prämonstratenser-Pfarrkirche in Polnitz bei Canth in Preussisch-Schlesien schreitet fort. Als man das Turmkreuz und die Kugel herabnahm, fanden sich dort verschiedene Andenken, wie Pergamentrollen, Münzen und Wachfiguren. Die Pfarrkirche erinnert noch stark an unseren Orden, auch die Umgebung war ganz prämonstratensisch, so die grosse "Vincenzmühle", das stiftliche Schloss Krieblowitz, das jetzt dem Fürsten v. Blücher gehört. Sein Urgrossvater hatte im Kriege gegen Napoleon gekämpft und erhielt vom König dieses Schloss nach 1810 als Entschädigung. — Das ganze Stiftsarchiv vom St. Vinzenz liegt unter diesem Titel, musterhaft geordnet, im Staatsarchiv zu Breslau, wo ich es im J. 1922 wegens seiner zahlreichen Papstbulen redlich ausgebeutet habe.

A. Z.

Wies bei Steingarden.

Die herrliche Prämonstratenserkirche in Wies erhielt an ihrem Hauptfeste, dem Schutzengelfeste (2. September) eine rekonstruierte, schöne Orgel. Über die Weihe und das Wallfahrtsfest bringen die "Münchener Neuesten Nachrichten" Nr. 242 (5. Sept.) einen Bericht. "Neue Orgel in der Wies" von K. Fr.

A. Z.

Windberg.

In der Beilage derselben Nummer, "Die Heimat", S. 4, findet sich ein kurzer, aber bemerkenswerter Artikel: "Das unbekannte Bayern. Kloster Windberg bei Stauring", von E. v. A., der manche Sehenswürdigkeit des Klosters kunstsinig bewert.

A. Z.

Württemberg.

Die Saekularisation und Aufhebung der Praemonstratenserklöster in Württemberg von Dr. A. Willburger in "Freiburger Diözesan-Archiv" XXVIII. Band 1927. P. Albert STARA, O. Praem.

Monasteria Circariae Bavaricae.

In der Sammlung F. Warneke, Berlin († 1894), ende des XVI. Jahrhunderts, befindet sich ein interessanter Siegelstempel, rund, 45 mm. im Diameter. Auf einer Platte steht die nimbierte Gestalt des hl. Norbert mit der Mitra auf dem Haupt, in der Rechten das Ostensorium, in der Linken das erzbischöfliche Kreuz und einen Ölweig haltend, mit weissem Habit, Rochett. einem Pluviale und erzbischöfl. Pallium angetan.

Die Legende am Rande lautet: S : CAPITULI : PROVINCIALIS : ORDINIS : PRAEMONSTRAT : BAVARICI.

Zwischen der Legende und der Heiligenfigur sind im Kreise 9 gleiche Schildchen mit Überschriften angebracht, die (von rechts nach links) heissen: WIND — OSTER — SCHEF — SPANS — SALVA — GRIVEN — NEUST — STAIN — WILTH.

Die Schildchen, von denen die zwei letzten senkrecht gespalten sind, enthalten das betreffende Stiftswappen und zwar:

- 1) Windberg — einen nach rechts aufgerichteten Windhund;
- 2) Osterhofen — ein Basilisk auf Dreieck nach links stehend;
- 3) Schäftlarn — Bott mit 2 gekreuzten Rudern;
- 4) Spainsart — eine nimbierte Bürte;
- 5) Salvator — Weltkugel mit aufgefanzten Kreuzchen;
- 6) Griffen in Kärnten — ein nach links gewendeter Greif;
- 7) Neustift — 2 nach oben gewendete Petruschlüssel;
- 8) Steingarden — rechts 3 Bäume, links ein Turm;
- 9) Wilten in Tirol — rechts ein Rost (des hl. Laurenz), links 3 Steine, 2 übereinem.

A. Z.

HOLLANDIA

Abbatia Bernensis.

Bij de drukkerij der Gebr. Beks te Veghel is van de hand van kapelaan Breugelmans, o. Praem., der abdij van Berne, te Berlicum een boekje verschenen, getiteld: "De drie Dobbelsteenen van Heeswijk". Dit boekje handelt over een vader met twee zonen, Dobbelsteen genaamd, die alle drie priester waren.

A. E.

In de Kerkklokken voor het Dekenaat Heusden nrs. 46 en 48 van 10 en 24 Nov. 1928 verscheen een korte geschiedenis van *De Heerlijkheid Bokhoven*. De Schrijver, Pastoor Schepers heeft daarmee zowel zijn parochianen als andere vrienden van Bokhoven een genoegen gedaan.

A. v. L.

* * *

Asceterium Vallis S. Catherinae in Oosterhout.

Uit het archief van dit norbertinessenklooster publiceert G. C. A. Juten in

Taxandria, XXXV, 1928, bl. 109-111, een zeer interessante akte over de *Vucht onder Teteringen*, 1314.

Dans les "*Bossche Bijdragen*", t. IX, 1928, p. 17-51, M. A. Erens, o. Praem., a publié un intéressant article, retraçant un épisode de l'histoire de la prévôté d'Oosterhout, sous le titre: *Mgr. Zwijsen en de Norbertinessen van St. Catharinadal te Oosterhout*. C'est la relation d'un conflit survenu entre l'Ordinaire et le prévôt Brouwers. Ce dernier réorganisa complètement la petite communauté et la releva, surtout sur le terrain spirituel, mais maniaque et sujet à la folie de la persécution, il sembla aller trop loin dans ses réformes et se heurta à l'autorité épiscopale, dans la personne de Mgr. Zwijsen, qui fut spécialement député par Rome pour concilier les choses au Val-Sainte-Catherine.

Nous relevons dans cet article quelques données qui ont trait à la situation juridique de l'Ordre, lors de la Révolution française, d'après les archives d'Oosterhout :

En 1794, après l'extinction de l'abbaye-mère de Prémontré, le Siège commit au nonce de Bruxelles, Brancadero, la juridiction sur l'Ordre dans les Pays-Bas. Celui-ci délèga à cet effet l'abbé de Saint-Michel d'Anvers, Augustin Poorters. Quand en 1795 Brancadero reprit le chemin de Rome, la juridiction passa à l'internonce de La Haye Ciamberlini, qui laissa la délégation à l'abbé de Saint-Michel.

En 1802 la juridiction sur l'Ordre en France fut confiée au cardinal Caprara, nonce auprès de la République Française à Paris. Les provinces belges, unies à la République, furent soumises à la même autorité spirituelle. L'ordre releva de Caprara. Dans le Royaume Batave, le vicaire apostolique de Breda, Mgr. Van Dongen, fut chargé de la haute direction spirituelle du Val-Sainte-Catherine sous le titre de *délégué apostolique*.
A. L.

HUNGARIA

Jászó.

Absolutis Romae exeunte anno scholari 1927/28 studiis suis philosophicis trium annorum, Paulus Ladislaus Gerinczy, ex Abbatia de Castro Jászó, ad gradum *Doctoris Philosophiae* Scholasticae post ultimum examen factum in Universitate Pontificia Gregoriana promotus est.

Dr. L. S.

Lelesz.

Kumorovitz Bernardus Ludovicus O. Paem. (Jaszoviensis), A Leleszi Konvent Oklevéladió működése 1569 — i. g. (Budapest, 1928. "Turul" 1928, 1-2., etiam separatim 40 pp. 4°.) i. e. "actio credibilis" conventus Leleszensis O. Praem. (nunc in Slovakia) usque ad a. 1559. Auctor pertractat praecipue credibilem actionem conventus S. Crucis literariam, cancellariam, taxas, registra archivum et circumscribit districtum territorialem in 20 comitatibus Hungariae, qui a conventu dependebat. Agitur quoque de statu personali (notarius, custos praepositus). Propter "credibilem actionem" conventus Leleszensis mor insigne archivum assecutus est, quod hodieum magnos scriptos thesauros conservat. —

Alius confrater Jászóviensis, Dr. Vidákovich Aladar, diligenter historia praepositurae Leleszensis occupatur.

A. Z.

* * *

Gödöllő.

In collegio Praemonstratensi degunt nunc 27 confratres. Domus ipsa, amplissime structa, mox ad finem adducetur, sed demum proximo verno tempore sucusui tradetur. Deest adhuc ecclesia, cujus ratio jam praeparata est.

A. Z.
